

MATZENHEIM - GÉOCACHING

Une chasse au trésor géolocalisée

Le 10 novembre, une cinquantaine de personnes étaient rassemblées au foyer de l'église catholique de Matzenheim, dans le cadre du festival international du film de géocaching (GIFF).



Les géocacheurs visionnent les 16 films finalistes du festival international.
PHOTO DNA

C'est à l'invitation d'Antoine Schneider, jeune géocacheur de 17 ans, habitant Sand, que l'on doit ce rassemblement. « J'ai découvert le géocaching il y a un peu plus de trois ans à l'occasion d'une colonie de vacances, confie l'intéressé. Cela permet de faire une balade en famille, de découvrir de nouveaux endroits près de chez soi. »

16 courts-métrages visionnés et évalués

Le géocaching consiste à utiliser le GPS pour rechercher ou dissimuler des petits contenants comprenant un registre des visites et parfois un ou plusieurs « trésors », généralement des bibelots sans valeur.

« Malgré son jeune âge, Antoine prend énormément d'initiatives », indique Christophe Debruères, président de l'association Alsace géocaching.

Objectif de l'après-midi ? Visionner les 16 films finalistes sur les 80 films du festival intergéocaching auquel ont participé 222 pays, des courts-métrages n'excédant pas quatre minutes, puis voter. Le festival est organisé par la société Groundspeak, installée aux États-Unis et se déroulait du 8 au 12 novembre.

Parmi les finalistes, deux Français dont une jeune lycéenne alsacienne : Flore, âgée de 16 ans, résidant près de Strasbourg. Avec ses parents Franck et Céline, elle compose une équipe Slynie, férue de géocaching. « C'est elle qui a mis en scène et réalisé seule le court-métrage retenu parmi les 16 finalistes », explique Christophe Debruères. Les Slynie font partis de l'association Alsace géocaching née en avril 2008, et qui rassemble à ce jour une centaine de membres issus d'Alsace mais aussi de Lorraine. Chaque mois, elle organise des stammtisch à Strasbourg, Schweighousesur-Moder et Colmar.